

Waleed Al-Husseini, apostat menacé de mort en France dénonce les politiques français

écrit par Pierre17430 | 2 avril 2017

Bonne surprise ce dimanche matin donc, la presse bien-pensante et islamo-collabo aurait-elle des remords tardifs subitement, aurait-elle décidé, pour une fois , de dire la vérité , rien que la vérité à propos de l'islamisation forcée de la France (entre autres ...) ?

En effet, News Republic nous fait le plaisir de diffuser un article de RFI à propos du livre-brûlot " *une trahison française*" de Waleed Al-Husseini, apostat en danger de mort.

Ce jeune Palestinien réfugié en France (un vrai réfugié pour une fois, et pour la bonne cause) fait du pur RR, du pur combat anti-islam , comme nous.

C'est un régal. Mais il est aberrant et effrayant de noter qu'il constate que finalement la France, pays de ses rêves de liberté... est devenue comme là-bas, complètement soumise à l'islam conquérant GRACE à nos politiques convoitant les pétro-dollars et les votes faciles et douteux..

Waleed Al-Husseini, Palestinien réfugié en France, sort son deuxième ouvrage. Dans *Une trahison française*, il dénonce avec véhémence cette France qui s'accommode, voire s'acoquine, avec l'islamisme. Au risque de mettre en péril les valeurs de cette République qui l'a tant fait rêver.

Le jeune Waleed Al-Husseini a mûri. Peut-être est-ce grâce, ou à cause, de son quotidien pour le moins laborieux sur le sol français. Dans son premier ouvrage, [Blasphémateur ! Les prisons d'Allah](#), le jeune palestinien racontait son histoire de **blogueur incarcéré puis torturé en Cisjordanie pour avoir osé critiquer l'islam**. Le

jeune homme évoquait sa joie d'être arrivé, grâce aux autorités françaises, dans la patrie des Lumières en 2012.

Quel ne fut pas son désenchantement. La tristesse de Waleed Al-Husseini devenu réfugié politique s'est convertie en colère pour ne pas dire en rage. Pour l'auteur, l'islamisme qu'il a quitté en s'exilant de Palestine imprègne de manière croissante la France de Voltaire, non pas parce qu'il est supérieur, mais parce que la société française et ses politiques se taisent, s'y habituent, voire l'utilisent à des fins électoralistes. Dans *Une trahison française*, sous-titrée « *Les collaborationnistes de l'islam radical dévoilés* », Waleed Al-Husseini a décidé de tirer la sonnette d'alarme face à cette dangereuse complaisance. Il pousse un cri pour que les Français « sauvegardent leur liberté d'expression et de foi ».

« Tous des collaborateurs par inaction »

En 280 pages, le jeune Palestinien dresse un état des lieux de son pays d'accueil, il s'interroge, analyse – et il sait de quoi il parle puisqu'il était musulman avant de devenir athée – et supplie les dirigeants de son pays d'adoption d'ouvrir les yeux. « J'ai constaté que la France était victime d'une multitude de trahisons. Il en va de nombreux politiciens qui, durant ces dernières décennies, ont cohabité avec la "bête" (l'islam radical, ndlr) à des fins électoralistes, mais aussi d'intellectuels à la vision et à la pensée tronquée par le "tiers-mondisme" et le "droit-de-l'homme" ; tous des collaborateurs par inaction qui sacrifient leur pays sur l'autel d'un combat d'arrière-garde. »

Préserver la paix civile et pratiquer la politique de l'autruche en évitant la confrontation politique, intellectuelle et spirituelle est loin d'être la solution, elle ne peut que mener à la perte de la liberté d'expression. Et le jeune réfugié politique de dénoncer tour à tour le halal que les islamistes veulent imposer dans les cantines scolaires, les horaires de piscine aménagés pour les femmes, etc.

Waleed Al-Husseini décortique avec virulence la situation : la laïcité est en péril et l'islamisme s'immisce dans la société française. Parce que l'islam en France n'est plus une simple religion, une « affaire personnelle », mais tente de faire de la politique et du social. Et cet islam politique vise à faire passer la charia au-dessus des lois de la République.

« Islamophobie », un mot dont usent les islamistes

Et l'auteur d'évoquer l'utilisation croissante du terme « islamophobie », un mot qui « fait le jeu des islamistes » qui se posent alors en victimes. « **Pourquoi ne pas avoir de haine envers ceux qui propagent la haine ?** », s'interroge le réfugié politique. Dès lors, **comment oser parler de « vivre ensemble » alors que l'islamisme, qui entend l'application de la charia dans tous les domaines, ne peut respecter la République et ses lois ?** « **En refusant d'affronter l'islamisation, de peur d'être taxée d'islamophobe, en tolérant les violations de la laïcité, la société française est complice de l'essor du terrorisme en France. La classe politique, à la recherche du vote islamique, est également complice.** »

Dernier exemple en date, évoqué avec Waleed Al-Husseini, **le spectacle tiré du texte posthume de Charb – l'une des nombreuses victimes de Charlie Hebdo – qui a été annulé à Lille sur demande de la Ligue des droits de l'homme.** Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes, qui répond à ceux qui accusaient le journal satirique de provocations envers les musulmans, est pourtant lue depuis plus d'un an en milieu scolaire. En cause ? Une « crainte de débordements » du côté de Lille. Une pierre de plus à l'édifice du réfugié palestinien pour démontrer que **la liberté d'expression a bel et bien du plomb dans l'aile en République française.** Et de citer en exemple la polémique sur le voile, un thème sur lequel plusieurs politiques ont été pour le moins flous, voulant « adapter » le port du voile à la France : « **Comment peut-on imaginer que cet anéantissement de l'individualité puisse relever du choix ?** »

Ouvrir les yeux

Pour Waleed Al-Husseini, **ce n'est ni la pauvreté ni la marginalisation qui transforme des citoyens en terroristes, c'est l'islamisation.** Et les politiques de tous bords ne doivent pas « adapter » la loi de 1905 à l'islam, mais la faire respecter dans son intégralité. S'ils ne le font pas, s'ils continuent de fermer, l'auteur est convaincu que le pire est à venir, en matière de terrorisme principalement.

L'autre problème majeur constaté par le jeune essayiste est que **la majorité des musulmans de France se sentent d'abord musulmans avant de se sentir Français, et cela parce que nombre d'imams incontrôlés et incontrôlables prêchent cette doctrine-là.** [La charte de l'imam adoptée ce 29 mars](#) en témoigne.

Fustigeant à tout-va la gauche française, et dans une moindre mesure la droite

(Benoît Hamon, Nicolas Sarkozy, entre autres), on se demande si Waleed Al-Husseini ne fait pas le jeu des extrêmes et n'est pas raciste. Il se défend : « C'est à se demander qui est raciste. Celui qui veut défendre sa société et ses valeurs ou celui qui veut imposer ses valeurs ? » Et le jeune écrivain d'arguer qu'au contraire, l'expansion de l'islamisme fait aussi le jeu de l'extrême-droite qui l'utilise à des fins électoralistes.

Waleed Al-Husseini fait une prière : que tous les musulmans qui souhaitent la modernité réclament le droit élémentaire à la liberté d'expression, s'insurgent contre leurs institutions rétrogrades et adhèrent pleinement aux valeurs de la République.

Aujourd'hui, Waleed Al-Husseini est menacé, oralement et physiquement. Il vit sous protection policière. Il regrette amèrement que la vie d'athée/ex-musulman en France soit de plus en plus difficile à vivre pour certains de ses compatriotes. *Une trahison française* risque d'accroître sa liste de pourfendeurs et il en est conscient. « Cette entreprise dressera contre moi une grande partie de la communauté musulmane et l'ensemble des organisations islamiques, religieuses et politiques », écrit-il. Mais rien ne l'arrête et le jeune polémiste entend bien continuer son combat pour, dit-il, agir avant qu'il ne soit trop tard.

→ A (re)lire : [L'exil de «l'athée de Palestine»](#)

♦ Une trahison française, Ring Editions, sortie le 30 mars 2017. 18 euros.

<http://nr.news-republic.com/Web/ArticleWeb.aspx?regionid=2&articleid=91506837>

Note de Christine Tasin

Je serai un petit peu moins optimiste que Pierre. En effet, l'essentiel de la dénonciation de Waleed Al-Husseini concerne "l'islamisme" et il manque de cohérence. Dénonçant à juste titre l'islamisation et la politique islamophile des politiques il ne critique pas l'islam, mettant la progression de l'islamisme sur le dos des imams...

Il apporte ainsi paradoxalement de l'eau au moulin de nos politiques qui veulent assurer, former et payer toujours plus d'imams en France...

Quelle incohérence, quel danger !